

**Tap That Jazz (ex Les Oignons),  
solide formation moderne de jazz  
classique, signe avec *Respect – Sing  
That Fight*, un magnifique hommage  
à de grandes voix féminines dans  
des arrangements new orleans du  
plus bel effet.**

La nostalgie n'est pas toujours pesante. La preuve avec l'univers musical concocté par Tap That Jazz, un groupe fondé en 2005, avec *Respect – Sing That Fight* (\*). Avec aux commandes Julien Silvand et sa trompette vibrante, le groupe a mis tous les codes du genre new orleans – du banjo, au washboard en passant par les claquettes -au service de June Milo et sa voix d'une grande pureté pour reprendre certains classiques, mais des morceaux choisis.

De fait, *Respect* est un hommage aux grandes chansons féminines qui célébraient l'émancipation : de Cesària Evora et sa complainte à tous les migrants, *Sodade*, à Billie Holiday et son *Strange Fruit*, description violente du racisme et du lynchage dans le Sud des États-Unis. L'opéra n'est pas en reste car, comme l'explique Julien Silvand dans la pochette : « *Quant aux chanteuses d'opéra, de Marian Anderson à Leontyne Priche, en passant par Maria Callas, elles durent et doivent se battre davantage que les hommes pour avoir une carrière, sans pour autant toujours avoir celle qu'elles méritent, surtout si leur peau est sombre.* »

---

Quant à la version de *Une sorcière comme les autres*, signée Anne Sylvestre, elle redonne un sacré coup de jeune à ce texte magnifique en forme de célébration de celles qui luttent :

« Ce n'est que moi  
C'est elle ou moi  
*Celle qui parle*  
*Ou qui se tait*  
*Celle qui pleure*  
*Ou qui est gaie*  
C'est Jeanne d'Arc  
*Ou bien Margot*  
*Fille de vague*  
*Ou de ruisseau.* »

Mention spéciale enfin à *Decolonize (Don't Just Recognize)*, signée du meneur de jeu et qui lui fut inspiré par des slogans internationaux qui exigeaient la décolonisation des terres occupées au lieu de vagues excuses publiques. Une chanson inspirée par un artiste Inuk du Canada, Elisapie, dont une chanson (*Arnaq*) figure dans ces reprises. Un appel à la dignité qui résonne comme un résumé de la ligne directrice de Tap That Jazz dans cet album.

(\* ) *Disque Frémeaux & Associés*